

Alors que, dans quelques jours, les électeurs ont un rendez-vous électoral crucial avec leur histoire contemporaine, le délai très court, imparti à la campagne, les prive d'une réflexion approfondie sur les enjeux, en particulier sur les questions de santé.

Les objectifs du Rassemblement National, malgré leurs imprécisions, sont dangereux: il n'y a pas de politique de santé sans fondement philosophique, moral, et éthique.

Nul n'ignore à quelles conséquences l'hygiénisme, racine traditionnelle de l'extrême droite, a amené les régimes politiques s'en réclamant.

Au contraire, les grandes démocraties ont érigé la solidarité en valeur cardinale des questions de santé, dans la droite ligne d'une éthique ancestrale hippocratique.

Nous, soignants, nous ne voulons pas nous interroger, face à un patient, sur sa situation de légalité ou d'illégalité quant à sa présence en face de nous. Il n'y a pas de bons ou de mauvais patients. Nous n'ignorons pas non plus l'indiscutable lien statistique entre pauvreté et fragilités de santé, entre pratiques de métiers dangereux et accidents du travail. Le paradoxe est qu'un certain nombre de travailleurs en situation irrégulière néanmoins cotisent aux régimes sociaux, sans pouvoir bénéficier de soins en cas de besoin.

Enfin, dans les métiers de santé, à l'hôpital, les personnels issus d'une immigration récente représentent de forts contingents de soignants. Ils acceptent ces emplois fatigants, peu rémunérés et mal valorisés, délaissés par d'autres catégories de travailleurs. Ils sont, de fait, devenus indispensables à la bonne marche des structures de soins.

Nous n'ignorons rien, bien sûr, du niveau très élevé des dépenses de santé en France mais il résulte d'abord de dysfonctionnements structurels, d'un manque persistant de coordination et nullement d'abus de recours aux soins de personnes immigrées, qui vivent trop souvent dans des conditions indignes.

La médecine n'est pas une simple addition de techniques de soins. Elle est un ensemble de compétences mises à la disposition indistincte de celles et de ceux qui en ont le plus besoin dans un pré-supposé de solidarité.

Il est inique politiquement de tenter d'opposer entre eux des catégories des plus précaires, les plus démunies, en réduisant des demandes de soins à un effet d'aubaine.

La morale médicale française, c'est de soigner tout ceux qui ont besoin de l'être y compris en dehors de nos frontières comme l'ont brillamment démontré les grandes associations humanitaires et médicales françaises.

Que dire du projet du RN de démanteler les Agences Régionales de Santé ? Après vingt ans d'efforts pour les installer, elles ont déjà beaucoup travaillé à la mise en cohérence des différents acteurs de soins. Bien qu'insuffisants, leurs résultats ne sont pas négligeables et en progrès. Le projet de les supprimer est tout, simplement irresponsable.

Non, décidément il faut, par les votes aux élections législatives, empêcher que les projets du Rassemble National dénaturent la relation de confiance que les patients ont dans le système de santé français.

Signataires : Dr. Pascale Belot-Fourcade (Psychiatre, Présidente de l'AMC PSY), Dr. Alain Cabal (Médecin), Dr. Jean Michel Delaroche (Psychiatre), Pr. Alain Deloche (Ancien Président de la « La chaîne de l'espoir »), Dr. Gilles Errieau (médecin, ancien Président des Amicales de Paris), Dr. Raymonde Jassaud (médecin), Dr. Bernard Kouchner (ancien ministre de la Santé), Pr. Didier Sicard (Ancien Président du Comité National Consultatif d'Éthique)